opusdei.org

Qu’est-ce que la Confirmation ?

La confirmation est l'un des sacrements de l'Église, mais quelle est sa signification et quels sont ses effets sur l'âme du chrétien, et qui peut la recevoir ? Nous répondons aux questions les plus courantes sur le sacrement de la confirmation.

09/08/2021

Sommaire

1. La Confirmation dans la Bible et l’Histoire de l’Église

2. Le rite de la Confirmation

3. Les effets du sacrement de Confirmation

4. Qui peut recevoir ce sacrement?

La confirmation est l'un des sacrements de l'Église. Avec le Baptême et l'Eucharistie, il constitue l'ensemble des "sacrements de l'initiation chrétienne", c'est-à-dire des sacrements dont la réception est nécessaire à la plénitude de la grâce que nous recevons au Baptême.

La confirmation unit plus étroitement l'Église et l'enrichit d'une force spéciale de l'Esprit Saint, et ainsi ceux qui la reçoivent sont obligés de répandre et de défendre la

foi par la parole et les actes, comme de véritables témoins du Christ.

Constitution Lumen Gentium, 11 | Catéchisme de l'Église catholique, 1285

1. La Confirmation dans la Bible et dans l'Histoire de l'Église

Dans l'Ancien Testament, les prophètes ont annoncé que l'Esprit du Seigneur reposerait sur le Messie attendu. Dans le livre du prophète Isaïe, les mots suivants sont mis sur les lèvres du Messie : "L'Esprit du Seigneur Yahvé est sur moi, car Yahvé m'a oint. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres" (Isaïe 61 1-2).

Quelque chose de semblable est également annoncé pour le peuple de Dieu tout entier ; à ses membres, Dieu dit : "Je mettrai mon esprit en vous et je ferai en sorte que vous

vous conduisiez selon mes préceptes" (Ezéchiel 36, 27).

La descente de l'Esprit Saint sur Jésus lors de son baptême par Jean a été le signe qu'il était celui qui devait venir, le Messie, le Fils de Dieu. Ayant été conçu par l'œuvre de l'Esprit Saint, toute sa vie et toute sa mission se réalisent dans la communion totale avec l'Esprit Saint que le Père lui donne "sans mesure".

Le Christ a promis à plusieurs reprises cette effusion de l'Esprit, une promesse qu'il a faite d'abord le jour de Pâques et ensuite, plus manifestement, le jour de la Pentecôte. Remplis de l'Esprit Saint, les Apôtres commencent à proclamer les merveilles de Dieu et Pierre déclare que cette effusion de l'Esprit est le signe des temps messianiques. Les Actes des Apôtres racontent que ceux qui ont cru à la prédication apostolique et ont été baptisés ont

reçu à leur tour le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains et la prière. C'est cette imposition des mains qui a été considérée à juste titre par la tradition catholique comme l'origine primitive du sacrement de la confirmation, qui perpétue dans l'Église la grâce de la Pentecôte.

Ce tableau biblique est complété par la tradition paulinienne et johannique qui associe les concepts d'"onction" et de "sceau" à l'Esprit infusé dans les chrétiens. Cette dernière trouve une expression liturgique déjà dans les documents les plus anciens, avec l'onction du candidat avec de l'huile parfumée. Cette onction illustre le nom "chrétien", qui signifie "oint", et qui trouve son origine dans le nom du Christ, que "Dieu a oint du Saint-Esprit". Et ce rite de l'onction existe encore aujourd'hui, tant en Orient qu'en Occident. C'est pourquoi en

Orient, ce sacrement est appelé chrismation, onction de chrême, ou "myron", qui signifie "chrême". En Occident, le nom de Confirmation suggère que ce sacrement confirme le baptême et renforce la grâce baptismale.

Comme nous le lisons dans les Actes des Apôtres, ce sacrement était déjà vivant dans l'Église primitive : "Les apôtres qui étaient à Jérusalem ayant appris que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean. Ils descendirent et prièrent pour eux afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ; car le Saint-Esprit n'était encore venu sur aucun d'entre eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Puis ils leur imposèrent les mains et reçurent le Saint-Esprit" (Actes 8, 14-17).

Catéchisme de l'Église catholique, 1286-1289 | Paul VI, Const. apost.

Paul VI, Const. apost. Divinae consortium naturae (disponible en latin, italien, portugais)

Méditer avec Saint Josémaria

Il y a une diversité de ministères dans l'Église, mais sa fin est unique : la sanctification des hommes. Et tous les chrétiens participent d'une certaine façon à cette tâche, grâce au caractère qu'ils ont reçu dans les sacrements du Baptême et de la Confirmation. Nous devons tous nous sentir responsables de cette mission de l'Église, qui est la mission du Christ. Celui qui ne ressent pas de zèle pour le salut des âmes, celui qui ne recherche pas de toutes ses forces à faire connaître et aimer le nom et la doctrine du Christ ne comprendra pas l'apostolicité de l'Église. Aimer l'Église, 32

Car, aujourd'hui aussi des aveugles, qui avaient perdu la capacité de regarder vers le ciel et de contempler

les merveilles de Dieu, recouvrent la vue; des boiteux et des paralytiques, prisonniers de leurs passions et dont le cœur ne savait plus aimer, recouvrent la liberté; des sourds, qui ne voulaient rien savoir de Dieu, entendent à nouveau; des muets, qui avaient la langue liée et se refusaient à confesser leurs défaites, arrivent à parler; des morts, en qui le péché avait détruit la vie, ressuscitent. Nous vérifions, une fois de plus, que *la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants*, et tout comme les premiers chrétiens, nous nous remplissons de joie en voyant la force du Saint-Esprit et son action sur l'intelligence et sur la volonté de ses créatures. Quand le Christ passe, 131

Est apôtre le chrétien qui se sent greffé sur le Christ, identifié au Christ par le Baptême; habilité à lutter pour Lui par la Confirmation; appelé à servir Dieu en travaillant

dans le monde par le sacerdoce commun des fidèles, qui confère une certaine participation au sacerdoce du Christ; cette participation, tout en étant essentiellement distincte de celle qui constitue le sacerdoce ministériel, donne la capacité de prendre part au culte de l'Église, et d'aider les hommes dans leur route vers Dieu, par le témoignage de la parole et de l'exemple, par la prière et par l'expiation. Quand le Christ passe, 120

Les disciples, déjà témoins de la gloire du Ressuscité, éprouvèrent la force du Saint-Esprit: leur intelligence et leur cœur s'ouvrirent à une lumière nouvelle. Ils avaient suivi le Christ et avaient accueilli avec foi son enseignement, mais ils ne parvenaient pas toujours à en comprendre pleinement le sens; il fallait que vînt l'Esprit de vérité, qui leur ferait comprendre toute chose. Ils savaient qu'en Jésus seulement ils

pouvaient trouver les paroles de vie éternelle, et ils étaient disposés à Le suivre et à donner leur vie pour Lui, mais ils étaient faibles et, quand vint l'heure de l'épreuve, ils s'enfuirent et Le laissèrent seul. Le jour de la Pentecôte, tout cela change. Le Saint-Esprit, qui est l'esprit de force, les a affermis, les a rendus surs et audacieux. La parole des Apôtres retentit, énergique et vibrante, dans les rues et sur les places de Jérusalem. Quand le Christ passe, 127

2. Le rite de la Confirmation

En recevant l'onction d'huile, le confirmand reçoit "la marque", le sceau du Saint-Esprit. L'onction du saint chrême après le baptême, à la confirmation et à l'ordination, est le signe d'une consécration. Par la confirmation, les chrétiens, c'est-à-dire ceux qui sont oints, participent plus pleinement à la mission de Jésus-Christ et à la plénitude de

l'Esprit Saint qu'il possède, afin que toute leur vie dégage "la bonne odeur du Christ".

Un moment important qui précède la célébration de la Confirmation, mais qui en fait partie d'une certaine manière, est la consécration du Saint Chrême. C'est l'évêque qui, le jeudi saint, au cours de la messe chrismale, consacre le saint chrême pour tout son diocèse.

La liturgie du sacrement commence par le renouvellement des promesses du baptême et la profession de foi des confirmands. Il est donc clair que la confirmation est un prolongement du baptême.

Dans le rite romain, l'évêque étend ses mains sur tous ceux qui doivent être confirmés, un geste qui, depuis l'époque des Apôtres, est le signe du don de l'Esprit. Et ainsi l'évêque invoque l'effusion de l'Esprit :

"Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui as régénéré par l'eau et le Saint-Esprit tes serviteurs et les as délivrés du péché, écoute notre prière et envoie sur eux le Saint-Esprit Paraclet ; remplis-les d'un esprit de sagesse et d'intelligence, d'un esprit de conseil et de force, d'un esprit de connaissance et de piété, et remplis-les de l'esprit de ta sainte crainte. Par Jésus-Christ notre Seigneur" (Rituel de la Confirmation, 25).

Le rite essentiel du sacrement suit. Dans le rite latin, " le sacrement de la confirmation est conféré par l'onction du saint chrême sur le front, faite par l'imposition de la main, et avec ces mots : "Recevez par ce signe le don du Saint-Esprit" " (Paul VI, Const. ap. *Divinae consortium naturae* disponible en latin, italien, portugais).

Le baiser de paix qui conclut le rite du sacrement signifie et manifeste la communion ecclésiale avec l'évêque et tous les fidèles.

Le ministre initial de la confirmation est l'évêque. Bien que l'évêque puisse, en cas de nécessité, accorder à d'autres prêtres la faculté d'administrer le sacrement de la confirmation, il convient qu'il la confère lui-même.

Catéchisme de l'Église catholique, 1293-1301 ; 1312-1314 ; Paul VI, Const. apost.*Divinae consortium naturae* (disponible en latin, italien, portugais)

Méditer avec Saint Josémaria

La Sainte Messe nous place ainsi devant les mystères essentiels de la foi, car elle est le don de la Trinité à l'Église On comprend ainsi que la Messe soit le centre et la racine de la vie spirituelle du chrétien. Elle est la

fin de tous les sacrements. À la Messe, s'achemine vers sa plénitude la vie de la grâce que le Baptême a déposée en nous et qui grandit fortifiée par la Confirmation. Quand le Christ passe, 87.

Ne te contente pas de parler au Paraclet, écoute-le !

Dans ta prière, considère bien que la vie d'enfance, en te permettant de découvrir en profondeur que tu es fils de Dieu, t'a rempli d'un amour filial pour le Père; souviens-toi bien qu'auparavant, c'est par Marie que tu es allé à Jésus, lui que tu adores comme un ami, un frère, dont tu es totalement épris…

Quand tu as reçu ce conseil, tu as compris que, jusqu'alors, même si tu savais que le Saint-Esprit habite dans ton âme pour la sanctifier… tu n'avais pas "compris" la réalité de sa présence. Il a fallu cette suggestion: et à présent tu éprouves l'Amour au-

dedans de toi; et tu veux te rapprocher de lui, devenir son ami, son confident…, lui faciliter le travail pour qu'il polisse, arrache, enflamme…

Je n'en serai pas capable, pensais-tu. — Écoute-le, j'insiste. Il te donnera des forces. Et c'est lui qui fera tout, si tu le veux… et tu le veux !

Dans ta prière, appelle-le: Hôte Divin, mon Maître, ma Lumière, mon Guide, mon Amour, et dis-lui: fais que je sache t'accueillir avec prévenance, écouter tes leçons et m'enflammer, te suivre et t'aimer. Forge, 430

3. Les effets du sacrement de Confirmation

L'effet du sacrement de la confirmation est l'effusion spéciale de l'Esprit Saint, comme cela a été accordé aux Apôtres le jour de la Pentecôte.

De ce fait, la Confirmation confère croissance et profondeur à la grâce baptismale :

- elle nous introduit plus profondément dans la filiation divine ;

- elle nous unit plus fermement au Christ ;

- elle accroît en nous les dons du Saint-Esprit ;

- elle perfectionne notre lien avec l'Église ;

- elle nous donne une force spéciale du Saint-Esprit pour répandre et défendre la foi en paroles et en actes en tant que véritables témoins du Christ, pour confesser le nom du Christ avec audace et pour ne jamais avoir honte de la croix.

La confirmation, comme le baptême, imprime dans l'âme du chrétien un

signe spirituel ou un caractère indélébile ; ce sacrement ne peut donc être reçu qu'une seule fois dans la vie.

Catéchisme de l'Église catholique, 1302-1305

Méditer avec Saint Josémaria

On prétend aussi dénaturer le sacrement de la Confirmation, dans lequel la Tradition unanime a toujours vu un affermissement de la vie spirituelle, une effusion silencieuse et féconde de l'Esprit Saint pour que, surnaturellement fortifiée, l'âme puisse lutter — *miles Christi*, tel un soldat du Christ — dans la bataille intérieure contre l'égoïsme et la concupiscence. Quand le Christ passe, 78

L'effusion de l'Esprit Saint, en nous rendant semblables au Christ, nous amène à nous reconnaître enfants de Dieu. Le Paraclet, qui est charité,

nous apprend à imbiber toute notre vie de cette vertu; et *consummati in unum*, devenus un avec le Christ, nous pouvons être au milieu des hommes, ce que saint Augustin dit de l'Eucharistie: *signe d'unité, lien de l'Amour*. Quand le Christ passe, 87

Dialogue assidûment avec le Saint-Esprit, ce Grand Inconnu : c'est lui qui doit te sanctifier.

N'oublie pas que tu es temple de Dieu. — Le Paraclet est au centre de ton âme : écoute-le et suis docilement ses inspirations. Chemin, 57

Je dirai que, parmi les dons du Saint-Esprit, il en est un dont les chrétiens ont spécialement besoin: le don de sagesse qui, en nous faisant connaître Dieu et jouir de Dieu, nous rend capables de juger sans erreur les situations et les choses de cette vie. Quand le Christ passe, 133

Le travail professionnel est aussi apostolat, occasion de se donner aux autres hommes pour leur révéler le Christ et les mener vers Dieu le Père, ce qui n'est qu'une conséquence de la charité que le Saint-Esprit répand dans nos âmes. Parmi les indications que donne Paul aux Ephésiens, sur la manière dont doit se manifester le changement que leur conversion, leur appel au christianisme, a supposé pour eux, nous trouvons celle-ci: *que celui qui volait ne vole plus; qu'il prenne plutôt la peine de travailler de ses mains, de façon à pouvoir faire le bien en secourant les nécessiteux*. Les hommes ont besoin du pain de la terre pour les nourrir, mais aussi du pain du ciel pour illuminer et réchauffer leur cœur. Dans votre travail, dans les initiatives qui en découlent, dans vos conversations, dans vos relations, vous pouvez et vous devez réaliser ce précepte d'apostolat. Quand le Christ passe, 49

4. Qui peut recevoir ce sacrement?

Toute personne baptisée, non encore confirmée, peut et doit recevoir le sacrement de la confirmation. Puisque le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie forment une unité, il s'ensuit que "les fidèles sont tenus de recevoir ce sacrement en temps voulu", car sans la Confirmation et l'Eucharistie, le sacrement du Baptême est certes valide et efficace, mais l'initiation chrétienne reste incomplète.

En Orient, ce sacrement est administré immédiatement après le baptême et est suivi de la participation à l'eucharistie, une tradition qui souligne l'unité des trois sacrements de l'initiation chrétienne.

Dans l'Église latine, ce sacrement est administré lorsque l'on a atteint "l'âge de raison". Toutefois, en cas de danger de mort, les enfants doivent

être confirmés même s'ils n'ont pas encore atteint l'âge de raison.

Il existe une préparation au sacrement qui aide à se sentir membre de l'Église de Jésus-Christ. Chaque paroisse est responsable de la préparation des personnes à confirmer.

Pour recevoir la confirmation, il est nécessaire d'être en état de grâce. Il est nécessaire de recourir au sacrement de la pénitence afin d'être purifié pour le don de l'Esprit Saint. Il est nécessaire de se préparer par une prière plus intense afin de recevoir la puissance et les grâces de l'Esprit Saint avec docilité et disponibilité.

Pour la confirmation, comme pour le baptême, les candidats doivent rechercher l'aide spirituelle d'un parrain. Cela devrait être le même que pour le baptême afin de

souligner l'unité entre les deux sacrements.

Catéchisme de l'Église catholique, 1306-1311

Méditer avec Saint Josémaria

"N'aidez pas tant le Saint-Esprit!" me disait un ami, pour plaisanter, tout en ayant très peur.

— Je lui ai répondu: je pense que "nous l'aidons" peu. Sillon, 120

Dieu est mon Père ! Si tu médites bien cela, tu ne voudras pas sortir d'une considération aussi consolante.

— Jésus est mon Ami très cher (encore une autre découverte de taille !). Il m'aime de toute la folie divine de son Cœur.

— L'Esprit Saint est mon Consolateur ! Il guide mes pas tout au long de mon chemin.

Penses-y bien ! —Tu es à Dieu..., et Dieu est à toi. Forge, 2

Même dans les moments où nous ressentons plus profondément nos limites, nous pouvons et nous devons tourner nos regards vers Dieu le Père, vers Dieu le Fils et vers Dieu le Saint-Esprit, en nous rappelant que nous participons à la vie divine. Il n'y a jamais de raison suffisante pour regarder en arrière: le Seigneur est à nos côtés. Nous devons être fidèles, loyaux, faire face à nos obligations, trouvant en Jésus l'amour et le stimulant qui nous feront comprendre les erreurs d'autrui et surmonter nos erreurs personnelles. Alors toutes ces chutes, les tiennes, les miennes, celles de tous les hommes, serviront, elles aussi, de fondement au royaume du Christ.

Reconnaissons nos maladies, mais affirmons aussi le pouvoir de Dieu. L'optimisme, la joie, la ferme

conviction que le Seigneur veut se servir de nous, doivent animer notre vie chrétienne. Si nous nous considérons comme faisant partie de la Sainte Église, si nous nous sentons soutenus par le rocher inébranlable de Pierre et par l'action du Saint-Esprit, alors nous nous déciderons à accomplir notre petit devoir de chaque instant: semer chaque jour un peu. Et la récolte débordera des greniers. Quand le Christ passe, 160

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr/article/quest-ce-que-la-confirmation/ (28/11/2025)